

En savoir plus sur le Fact 1: la démence

Traduction de l'allemand

Le diagnostic précoce et le traitement de la déficience auditive peuvent réduire le risque de développer une démence à un âge avancé

Des scientifiques de l'Université du Michigan ont évalué les données de 115 000 patients américains et présenté les résultats dans une étude publiée en septembre 2019.

Selon cette étude, les adultes âgés qui reçoivent une aide auditive en raison d'une déficience auditive fraîchement diagnostiquée ont un risque plus faible de voir apparaître pour la première fois des troubles de démence, de dépression et d'anxiété au cours des trois années suivantes. En outre, le risque de blessure due à une chute est également réduit par rapport aux personnes dont la déficience auditive n'est pas traitée.

Pour cette étude, les données de près de 115 000 personnes de plus de 66 ans, dont la perte auditive a été diagnostiquée entre 2008 et 2016 et qui étaient assurées par l'intermédiaire de la Health Maintenance Organization (HMO) pendant cette période, ont été analysées.

Contrairement aux personnes qui ont une assurance maladie normale (Medicare), la HMO couvre une partie du coût des appareils auditifs. Malgré cela, seulement 12% environ des personnes concernées reçoivent des aides auditives. Selon la directrice de recherche Elham Mahmoudi, les résultats publiés dans le «Journal of the American Geriatrics Society» confirment ce qui a déjà été montré dans d'autres études dans lesquelles les patients ont été examinés à plusieurs stades de leur vie. Cependant, la nouvelle étude montre certaines différences lorsque les patients sont accompagnés sur une plus longue période. «Nous savons que la santé des personnes souffrant de déficience auditive est affectée par divers effets indésirables et secondaires supplémentaires, mais notre étude nous donne l'occasion d'identifier l'impact d'une intervention et d'examiner de plus près la relation entre l'utilisation d'une aide auditive et l'impact sur la santé en général», explique Elham Mahmoudi. «Et même si nous ne pouvons pas affirmer que les aides auditives peuvent prévenir ces situations, repousser l'apparition de la démence, de la dépression, de l'anxiété et du risque de chutes graves a un impact important sur la personne concernée et sur l'évolution des coûts dans le système des soins».

Prévention par les aides auditives

Dans leur étude, les scientifiques ont également examiné comment les patients bénéficiant d'appareils auditifs s'en sont sortis au cours des trois années suivantes. Ils ont constaté des différences significatives par rapport aux personnes qui n'étaient pas prises en charge. Dans l'ensemble, le risque relatif d'un diagnostic de démence incluant la maladie d'Alzheimer était inférieur de 18%. Le risque de dépression ou de troubles de l'anxiété était inférieur de 11% au bout de trois ans. Le risque de blessures associées à une chute a également diminué de 13%. Les données du Dr Mahmoudi confirment donc les résultats d'études antérieures, lesquelles avaient déjà montré que les personnes souffrant de déficience auditive sont aussi nettement plus susceptibles de souffrir de démence, de dépression ou de blessures dues à des chutes par rapport au reste de la population.

Les causes ne sont pas simples à identifier. Elles peuvent être une conséquence de la perte d'interaction sociale, de la perte d'indépendance, de la perte d'équilibre ou d'une stimulation réduite du cerveau. Certains scientifiques estiment que ces facteurs sont dus à la perte de neurostimulation entre les oreilles et le cerveau, tandis que la perte des capacités cognitives conduisant à la démence pourrait être liée au processus de vieillissement qui se déroule simultanément.

«Le traitement de la déficience auditive est une mesure qui prouve une amélioration. Nous espérons que notre étude aidera les professionnels de la santé et les personnes malentendantes à réaliser le lien plausible entre le port d'aides auditives et d'autres aspects de leur santé, et à agir en conséquence», déclare le Dr Mahmoudi.¹

La déficience auditive à l'âge mûr est liée au développement de la démence

Des résultats d'études similaires ont déjà été publiés à Taïwan en août 2019. Ils suggèrent qu'une déficience auditive à l'âge mûr peut entraîner une diminution des performances cognitives et la démence dans les années ultérieures.

Le groupe de recherche a suivi plus de 16 000 personnes et a constaté que les pertes auditives nouvellement diagnostiquées entre 45 ans et 65 ans (et plus) font plus que doubler les risques ultérieurs de démence.

Même une perte auditive légère peut déjà être dangereuse. L'équipe scientifique écrit dans le réseau JAMA Open que la protection de l'ouïe, les tests auditifs réguliers et la fourniture d'appareils auditifs sont des mesures importantes pour réduire les risques cognitifs.

«Une perte d'audition est un risque potentiellement réversible d'apparition de la démence ou de la maladie d'Alzheimer», déclare Charles Tzu-Chi Lee, responsable de l'étude à l'Université normale nationale de Taïwan (National Taiwan Normal University) à Taipei.

Des études antérieures suggèrent qu'environ 2/3 du risque de démence est génétique ou héréditaire, ce qui signifie qu'environ 1/3 du risque provient de causes modifiables.

Parmi les risques sur lesquels il est possible d'intervenir, une déficience auditive est responsable d'environ 9% des démences, un pourcentage plus important que celui que représentent la pression artérielle, l'obésité, la dépression, le diabète ou le tabagisme, par exemple.

Une aide auditive précoce atténue les répercussions négatives

«La détection précoce de la perte d'audition... et une réhabilitation auditive réussie peuvent en atténuer les effets négatifs», explique le Dr Lee dans un courrier adressé à Reuters Health. «Cependant, on ne sait pas exactement quel est le meilleur moment pour effectuer des tests auditifs permettant de réduire le risque de démence».

¹ Source: The Hearing Review, septembre 2019; consulté en ligne le 24.01.2020 à l'adresse <https://www.hearingreview.com/hearing-loss/health-wellness/hearing-aids-may-lead-to-lower-rates-of-dementia-depression-and-anxiety>

Pour leur étude, le Dr Lee et son collègue Chin-Mei Liu du Centre taïwanais de surveillance de la santé ont analysé les données des personnes âgées de 45 ans et plus issues de la base de données nationale sur la santé. Entre 2000 et 2011, ils ont comparé les données de 8135 patients ayant une déficience auditive nouvellement diagnostiquée avec celles de 8135 patients similaires sans perte auditive, et ils ont suivi tous les patients jusqu'en 2013.

Au départ, aucun des patients n'avait été diagnostiqué comme étant atteint de démence, mais au fil du temps, 1868 personnes ont présenté des signes de démence – et 59% de ces patients provenaient du groupe avec déficience auditive.

Parmi les personnes malentendantes, de nouveaux cas de démence ont été identifiés à un taux de 19 pour 10 000 personnes contre 14 pour 10 000 pour les personnes sans déficience auditive. Dans l'ensemble, les chercheurs ont calculé que la perte d'audition peut être liée à un risque de démence plus élevé de 17%. En examinant de plus près un sous-ensemble de patients, ils ont pu montrer que presque tout le groupe à risque se concentre dans la tranche d'âge la plus jeune. Entre 45 et 65 ans, le risque de démence est 2,21 fois plus élevé si la personne subit simultanément une perte d'audition.

«Cette étude suggère que les premiers tests auditifs devraient être effectués lorsque les gens sont dans la tranche d'âge mûr», ajoute Lee. Des études futures examineront si le traitement de la déficience auditive peut réduire le risque de démence.

«Avec le vieillissement de la population, la démence constituera l'un des plus grands défis sociétaux de ce siècle», explique David Loughrey du Trinity College Institute of Neuroscience de Dublin, qui n'a d'ailleurs pas participé à l'étude.

«Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans est plus élevé que celui des personnes de 5 ans», déclare-t-il à Reuters Health par e-mail. «Le traitement pharmaceutique de la démence la plus courante, la maladie d'Alzheimer, n'a eu jusqu'à présent que des effets modifiant les symptômes. On peut donc penser qu'il faudrait plutôt modifier l'approche en termes de prévention plutôt que mettre en place un traitement suite à un diagnostic positif».

«Une audition saine est cruciale pour l'existence humaine», déclare le Dr Richard Gurgel de l'Université de l'Utah à Salt Lake City. «La perte d'audition n'affecte pas seulement le fait de simplement pouvoir entendre. Elle a une influence fondamentale sur la façon dont nous communiquons et nous nous connectons avec les autres», écrit-il dans un e-mail. «Elle a un impact sur la santé générale des personnes âgées, notamment sur leur bien-être émotionnel, leur isolement social et, bien sûr, leurs capacités cognitives».²

² Source: Reuters Health News, août 2019; consulté en ligne le 24.01.2020 à l'adresse <https://www.reuters.com/article/us-health-hearing-dementia/middle-age-hearing-loss-linked-to-dementia-idUSKCN1UZ21B>